



Brad et Patrick ont pu compter sur le précieux soutien du personnel de la mission canadienne à Rome, qu'il s'agisse de la direction éclairée de l'ambassadeur James Fox ou de la connaissance du contexte local que possède Patricia Giuliotti, employée recrutée sur place et déléguée commerciale, qui a veillé au déroulement harmonieux des négociations avec le ministère italien de la Protection civile.

Le projet final, d'une valeur de 5 millions de dollars, est le résultat de la grande attention et du souci du détail dont ont fait preuve tous les membres de l'équipe. Préoccupés par le fait que le projet de bâtiment semblait surtout utilitaire, ils ont collaboré avec les concepteurs — Patrick ayant même « joué du crayon » avec l'architecte italien Stephano Forina —, afin d'en faire un lieu plus ouvert et plus fonctionnel. Malgré les défis et les obstacles, il a été possible de l'améliorer et d'utiliser des matériaux de finition de grande qualité, notamment en raison d'une utilisation judicieuse des fonds et d'une appréciation du dollar canadien par rapport à l'euro. « Il s'agit de l'un des meilleurs bâtiments du genre dans la région », soutient Brad, non sans fierté.

Ce complexe de 20 000 pieds carrés renferme un gymnase, une salle de conditionnement physique, une salle d'étude, une salle de conférence et un café. La forme inusitée du bâtiment rappelle à la fois une feuille d'érable et un aigle, ou « *aquila* » en italien.

La dernière étape a consisté à planter 13 érables sur le terrain qui entoure l'édifice, en souvenir de chaque étudiant mort par suite du séisme.

Attention aux truffes!

Même les projets les mieux planifiés doivent parfois être modifiés. Une petite plantation d'arbres se trouvait à l'emplacement proposé pour la construction du centre étudiant de l'Université de L'Aquila. Pour les fonctionnaires italiens qui avaient fait l'acquisition du terrain, cela ne posait aucun problème, car il serait possible, selon eux, de les transplanter. Or, un agriculteur italien leur a signalé qu'il s'agissait d'arbres truffiers, dont les racines servent de support à un champignon spécial, plus spécifiquement à la culture de la truffe, ce met délicat et très prisé qui pousse dans le sol. De plus, même si les travaux avaient déjà commencé, les concepteurs sont retournés à leur planche à dessin, afin de relocaliser le bâtiment sur un terrain situé à proximité des précieux arbres.